

au plus haut degré. Le tout se termina par la visite de la charmante petite église qui fait partie de l'institution pendant qu' "Edouard" faisait entendre un de ses plus brillants morceaux d'orgue.

Nous allions oublier de dire que l'adresse ci dessus était écrite en caractères *Brail* c'est-à-dire au moyen d'une combinaison de points soulevés que les aveugles instruits lisent avec la même facilité que les voyants ont à lire un livre ordinaire. C'est en passant les doigts sur les signes tracés sur le papier que la lecture se fait, et c'est étonnant de voir la rapidité et l'intelligence avec lesquelles l'élève s'acquitte de sa tâche.—*Le Monde* du 15 janvier 1885.

Concours littéraire Franco Canadien de 1884 sur la pomme du Canada.—Un ami de la *Gazette des Campagnes* a bien voulu nous faire parvenir le journal "La pomme et les pommiers," publié à Paris. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs et aux nombreux amis de M. Grégoire Andet-Lapointe, employé au département des postes à Québec, en empruntant à ce journal la remarquable poésie de ce monsieur qui lui a valu l'honneur de remporter le 1er prix à ce concours (grande médaille d'argent).

LA POMME DU CANADA

PREMIER PRIX : GRANDE MÉDAILLE D'ARGENT.

La noble *Pomme-à-Cidre*, oubliant toute aigreur,
 Avec grand abandon, à sa brillante sœur,
Pomme du Canada, qu'on nomme la *Fameuse*,
 Offre de décerner, dans une joute heureuse,
 Faintes gratuités en des prix différents,
 Munificence aimable, aux dignes concurrents,
 En un éloge *ad hoc* dans la langue d'Homère.
 De l'ancienne Patrie, ô très auguste mère !
 Un écho retentit dans mon cœur de Gaulois :
 C'est l'appel sympathique à ces charmants tournois,
 Vers notre adresse, enfants de la Nouvelle France.
 Nous sommes conviés !..... Répondre à cette avance,
 Aux bords du Saint-Laurent, où frissonne Apollon,
 D'audace c'est franchir le sacré Rubicon ;
 Avecque sans façon c'est battre la chamade.
 Dans le brillant concert de votre *Pléiade* :
 Imprudent, téméraire, en étourdi moineau,
 Te remlant de me heurter à *Fréchette*, à *Hugo*,
 Et pourtant, résolu, j'entre dans la carrière.

Fameuse de Québec, que tu dois être fière,
 Avec ton coloris, vif, du plus beau vermeil,
 Merveille du pinceau de l'artiste *Soleil* ;
 Et de ton doux parfum, incomparable arôme,
 Unique à l'odorat, prisé du gastronome ;
 Surtout quelle saveur ! Quel goût délicieux !
 Enfin, digne, en tous points, de la table des dieux.
 Nes-tu pas, payse, oui, la pomme sans égale !
 Ainsi le veut ton nom : *Fameuse*, et sans rivale.

Par un beau jour d'automne, auprès de Montréal,
 Ah ! quels charmes de voir, autour du mont Royal,
 Ses massifs de pommiers, aux senteurs agréables,

Diaprés de rubis, d'émeraudes aimables,
 De maillant, avec grâce, un superbe plateau,
 Riche pendant d'Éden. Or, c'est là le berceau,
 Immortel, préféré, de notre favorite.
 Voyez, sur la pelouse, un essaim qui s'agite !
 Veuillir ces doux fruits, fillettes et bambins
 Ivrent l'assaut, au son de leurs ris argentins,
 En formant un tapis plein de luxuriance,
 Pour se constituer en corne d'abondance,
 Poudoyant de ce point dans tous les lieux divers,
Orbi atque Orbi, de ce vaste univers.
 Récine, on vante bien haut la canadienne pomme,
 Ses qualités, surtout de la Loire à la Somme.
 Oyez ! onc on ne vit si *doux* et si *beau* fruit :
 Né sous de chauds rayons, son vif incarnat luit,
 Et quelle aimable odeur ! Même avant qu'on y touche,
 Ode suave parfum en met l'eau dans la bouche.
 Les princes, les nababs, les rois, les présidents,
 Vont aussi les filles d'Ève, et tous les révérends,
 Tiennent beaucoup à voir s'étaler sur leurs tables,
 Sans rivaux, ces beaux fruits, savoureux, délectables.
 Oor, accompagnons les d'un cidre généreux,
 Nectar inimitable, et d'un si bon mousseux ;
 Pour y mettre le secou, versons-nous le champagne ;
 Vailors sommes-nous pas en pays de *Cocagne* ?
 Rien moins que l'univers nous appartient en tout.
 En roulant de bons mots, et lazzis de partout,
 Tu sel gaulois du crû, cet ensemble émoustille ;
 Mème plus qu'un mousseux, l'esprit français pétille,
 Et t'on module en cœur mille refrains joyeux,
 Tous faisant tressaillir le poète *des Gueux*.

Sans doute, ce beau fruit fondant de pomacée,
 Ooui, pour tous les soucis, est une penacée,
 Né des plus doux baisers de *Phébus*, de *Phébé*,
 Et son jus, mis en mousse, est bien digne d'*Hébé*.
 Xérés ne cause pas une plus douce ivresse,
 Ooui réchauffe le cœur et le met en liesse.
 Un spectacle émouvant !... Dans le pays de *Caux*,
 Imaginez-vous voir, en un des vieux châteaux,
 Sous un blason, débris de la Chevalerie,
 Un crin de frais minois, véritable féerie !
 Ses doux hôtes tenant *leurs sœurs en coloris*,
 Vont leurs doigts potelés, parmi les chants, le ris,
 Vautant, à qui mieux mieux, la pulpe si moelleuse,
 Et t'exquise saveur de la pomme *Fameuse*.
 Un tel pavois vaut, certes, un scintillant trésor ;
 Rien n'empêche qu'il vaille *une poule aux auz d'or*.
 De notre Canadienne, ah ! c'est l'apothéose,
 Plus brillante à mes yeux que mines du *Potose*.

:

Si l'on remonte, un peu, l'immense cours des temps,
 Le rôle de la pomme est des plus culminants :